

Lundi 1 novembre 2010

Entretien avec Philippe Karsenty – par Jean-Patrick Grumberg



Le rendez vous a été fixé à 9:30 dans la partie estivale de Herzliyya, en bordure de la mer Méditerranée. L'hôtel lui même est un hôtel de vacanciers. C'est là que **Philippe Karsenty** m'a donné rendez vous, et qu'il est, au moment de mon arrivée, déjà en entretien avec deux journalistes francophones. Nous avons trente minutes et pas une de plus : l'emploi du temps de Philippe Karsenty est celui d'une Rock Star. Cela me donne l'agréable sentiment que les lecteurs de Drzz comptent pour lui. Dès les premiers instants de notre rencontre, je m'aperçois que de la Rock Star, Philippe Karsenty n'a que l'agenda : c'est un homme souriant, détendu et simple, qui me reçoit en tenue de jogging. Voilà un monsieur qui ne se prend pas la tête, me dis je, et cela explique sa redoutable détermination à porter, seul et à bout de bras, ce qu'il qualifie, à juste titre, de la plus grande fraude médiatique du 21e siècle (sauf que l'affaire a eu lieu en 2000, et que 2000 appartenait encore au 20e siècle...mais je m'égare)

Jean-Patrick Grumberg : « *Philippe Karsenty, pourquoi le premier ministre Netanyahu a t-il fait, seulement maintenant, une déclaration sur l'affaire al Dura (1) ? Est ce en rapport avec votre visite en Israël ?* »

Philippe Karsenty : « C'est le bureau du premier ministre qui a fait cette déclaration officielle, ce n'est pas Netanyahu personnellement. Cela a probablement un rapport avec ma visite en Israël car j'ai rencontré plusieurs officiels, je suis allé au bureau du premier ministre, et j'ai également rencontré plusieurs ministres. Pourquoi seulement maintenant ? C'est parce qu'il y a une certaine léthargie, les choses sont lentes à faire évoluer en Israël, et après un travail de fourmi, nous sommes parvenus à atteindre les sommets de l'état. Et le meilleur est à venir... On doit s'attendre à des déclarations bien plus fortes rapidement. »

Drzz : *Est ce que les gens que vous avez rencontré connaissent le dossier ?*

PK : Certains oui, de façon approfondie. D'autres, beaucoup moins. Mais ce n'est pas grave, je leur présente les preuves les plus importantes et ils comprennent assez vite. De plus, ils connaissent déjà les grandes lignes, ils savaient que les israéliens n'avaient pas tué al Dura, mais certains n'ont pas réalisé à quel point cette affaire était une pure et simple mise en scène. De plus, la publication du livre d'Enderlin et ses passages médiatiques répétés dans le monde francophone depuis trois semaines, ont aussi incité le gouvernement israélien à réagir. Il ne pouvait pas continuer à se laisser insulter, et entendre Charles Enderlin dire et écrire que l'État d'Israël le soutient, que le Shin Beth considère que son caméraman est « blanc comme neige », et qu'on n'a rien à lui reprocher, ni à lui ni à son caméraman. Tout ces allégations d'Enderlin sont rigoureusement fausses.

Drzz : *donc le gouvernement israélien est au courant de tout cela.*

PK : oui, ils ont vu tout cela, et je crois que le livre d'Enderlin est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Drzz : *la goutte d'eau, c'est le livre et le sentiment de Charles Enderlin que s'il a pu mentir une fois sans que l'État d'Israël ne réagisse, il peut mentir encore longtemps. Grave erreur...*

Drzz : *dans la déclaration du bureau du premier ministre, al Dura est mort.*

PK : pas exactement non. La déclaration dit « aurait », c'est le conditionnel qui est employé dans la déclaration. « Il aurait été ». Ils sont assez prudents car il semble que ceux qui ont rédigé cette déclaration n'avaient pas vu encore l'intégralité des preuves dont nous disposons.

Drzz : *Sur les dizaines de journalistes qui étaient présents lorsque cette scène de l'assassinat a été tournée – je dis clairement ce que je ressens, pour moi c'est une scène de tournage, aucun n'ont témoigné pour ou contre ?*

PK : Plusieurs ont témoigné en faveur de Charles Enderlin et France 2 au procès par écrit. Il y en a eu trois assez remarquables : le premier dit que les israéliens ont tiré des missiles sur al Dura, un autre disait que les Israéliens ont tiré avec un avion, et un troisième témoignage dit qu'ils ont tiré avec des missiles anti-tank tirés par des hélicoptères. Donc voilà les sources de France 2, et malgré tout ça, il n'y a que huit impacts de balle sur le mur et pas une goutte de sang !

Drzz : *et l'enfant bouge, à la fin de la vidéo...*

Drzz : *pas un seul journaliste n'a déclaré que c'était un montage ?*

PK : non, regardez, en France, pas un seul journaliste, pas un seul média osent affronter Charles Enderlin. Les seuls qui ont osé, ce sont Robert Ménard (co-fondateur de Reporters Sans Frontières et directeur de la revue Médias (2)), et Elisabeth Levy du site causeur.fr. Robert Ménard avait pourtant signé la pétition en faveur de Charles Enderlin lorsque j'avais gagné le procès, mais quand il a vu l'étendue des preuves, il m'a donné la parole.

Drzz : *le bruit court que le Président israélien, Shimon Peres, a personnellement couvert Charles Enderlin et a bloqué les enquêtes israéliennes. Qu'en est-il ? Qui d'autre pourrait être complice du silence israélien pendant si longtemps ?*

PK : je n'ai aucune preuve pour attester cette affirmation. En revanche ce que je constate, c'est que le gendre de Shimon Peres, le professeur Rafy Walden, qui est également son médecin personnel d'après ce qu'il affirme, est le seul médecin que Charles Enderlin ait trouvé en Israël, à ce jour, pour effectuer un témoignage fantaisiste et défendre le reportage de France 2.

Drzz : Avant votre déplacement en Israël, vous m'avez indiqué que votre déplacement avait pour objectif d'éclaircir, d'approfondir certains points du dossier. Ma question : quels aspects du dossier avez-vous approfondi, et est-ce que cela a donné ses fruits ?

PK : Ce qu'on a pu constater pendant tant d'années, c'est le silence des autorités israéliennes, et leur incapacité à affronter les mensonges médiatiques. Ce qu'on observe en parallèle, depuis tant d'années, c'est la dégradation de l'image d'Israël dans le monde, et la dégradation de la position diplomatique d'Israël dans le monde. C'est un échec absolu ! Donc je suis venu me rendre compte, voir de mes yeux, et rencontrer les gens, pour voir s'il y avait eu une décision délibérée (de rester silencieux dans l'affaire al Dura NDLR) ou si c'était plus lié à l'incompétence et à une stratégie erronée. Ma conclusion est que même si au Ministère des Affaires Étrangères il y a des gens formidables qui se dévouent corps et âmes à l'État d'Israël qu'ils servent, on observe l'échec de la diplomatie israélienne et de sa doctrine. Et ce, quels que soient les ministres - ce ne sont pas les ministres qui sont en cause. C'est le fonctionnement de cette administration et ses modes de pensée qui en sont la cause. Le résultat est accablant : Israël est devenu, aux yeux de l'opinion publique internationale un État voyou.

Les diplomates israéliens devraient être les vendeurs de la politique israélienne. Et force est de constater qu'ils la vendent mal ! Depuis 10 ans, l'image d'Israël s'est gravement détériorée, et ils ont toujours refusé de remettre en question leurs méthodes. Dans une entreprise, quand les vendeurs ne vendent pas assez et que l'image de marque de l'entreprise est dégradée, on change les méthodes de vente et de communication. Il est donc temps de changer les méthodes de travail du ministère des Affaires étrangères israélien. Et si cela ne suffit pas, il faudra faire un audit et changer certains hommes. Au passage, je note que les femmes que j'y ai rencontrées étaient beaucoup plus efficaces, réceptives et passionnées que la plupart de leurs collègues masculins. Il faudrait aussi que les ambassadeurs et les diplomates israéliens changent d'attitude face aux mensonges. Il faut être offensif. Pas agressif mais offensif. Il ne faut plus laisser les contempteurs d'Israël déverser leurs mensonges sans réagir. Je crois qu'il faut véritablement changer de stratégie. On n'arrivera jamais à apaiser un terroriste, on n'arrivera jamais à apaiser un dictateur. De la même façon, on n'arrivera jamais à apaiser un journaliste occidental menteur. Je pense qu'il faut les combattre. Il faut aussi faire un exemple, et montrer que même Enderlin, avec tous les appuis dont il dispose en France et en Israël, devra rendre des comptes pour ses mensonges répétés.

L'affaire al Dura est un exemple magnifique pour montrer au monde entier ce que peut coûter le fait de diffuser de fausses informations destinées à diaboliser Israël.

Drzz : j'ai l'impression, après avoir abordé le sujet avec plusieurs hommes politiques israéliens, avec des ministres ou des membres de la Knesset, qu'ils sont assis entre deux chaises. D'un côté ils disent, et pensent, que quoi qu'ils fassent, le monde est contre eux, donc ils décident de ne pas tenir compte de ce qui se dit, et de l'autre, quand la pression est trop forte, ils cèdent.

PK : Il y a deux ans, lorsqu'il y a eu l'opération Plomb Durci, j'ai rencontré Tzipi Livni, je lui ai demandé « mais pourquoi ne vous occupez-vous pas de l'affaire al Dura qui a causé tant de tort à l'État d'Israël ? Vous avez une affaire et une victoire qui vous sont servies sur un plateau, vous n'avez pratiquement rien à faire, si ce n'est qu'à « encaisser le chèque à la banque » à la fin ». Elle m'a répondu « je m'en fiche, c'est une vieille histoire, ça n'a pas d'importance ». Résultat, un an plus tard, quand elle a voulu aller en Angleterre, elle n'a pas pu entrer, de peur de se faire arrêter à cause des conclusions du rapport Goldstone. Lequel rapport Goldstone a été bâti à partir de fausses informations piochées dans les médias, et avec l'aide d'ONG anti israéliennes, malheureusement bien souvent financées par l'Union Européenne !

Philippe Karsenty : « si rien ne change, tous les citoyens israéliens risqueront de se faire arrêter lorsqu'ils voyageront à l'étranger. »

Donc ce qu'on observe, c'est que, après les diasporas, les dirigeants israéliens sont eux aussi victimes des mensonges des médias, et il faut craindre que bientôt, si rien ne change, tous les citoyens israéliens risqueront de se faire arrêter lorsqu'ils voyageront à l'étranger. Tout citoyen israélien est potentiellement un soldat, potentiellement un réserviste. Les ennemis d'Israël pourront dire qu'il est un criminel potentiel. Je pense donc qu'il est véritablement essentiel de changer cette attitude diplomatique apaisante et de passer à l'offensive. Toutes les informations qui sont publiées, qui attaquent l'État d'Israël doivent être vérifiées. Si elles sont fausses, Israël doit réagir. Ce n'est pas lutter contre la liberté d'expression. Les journalistes ont le droit de s'exprimer, mais vous aussi Israéliens, vous avez ce droit d'exiger des informations fiables. La liberté d'expression, ce n'est pas que dans un sens. Les journalistes ont le droit de dire ce qu'ils veulent, mais l'État d'Israël a le droit de se défendre et rétablir la vérité.

Drzz : croyez-vous que vous avez semé une graine ici en Israël sur ces sujets ?

PK : Ce que je constate, c'est que les Israéliens étaient d'une naïveté incroyable vis-à-vis de la propagande anti-israélienne, ils ne s'en rendaient pas compte de ce qu'ils avaient en face d'eux. Je me souviens d'une conversation avec Giora Eiland, qui était le général qui en 2000 a reconnu le « crime » al Dura. Lorsque je lui ai demandé pourquoi il avait reconnu le « crime » aussi rapidement, il m'a répondu « Je reçois un document qui vient de la télévision publique de l'État Français, France 2. Comment puis-je mettre en doute l'authenticité de ce reportage ? Ça a l'air vrai, je ne vois pas de choses qui me permettent de douter. Je fais confiance. » Et ensuite, bien évidemment, quand il voit les preuves, il me dit « comment ai-je pu me laisser avoir par un reportage aussi grotesque ? ». La réponse est simple : il ne pouvait pas imaginer qu'un journaliste d'une chaîne occidentale, apparemment respectable, pouvait se livrer à une telle manipulation.

Drzz : La Mena a soulevé cette affaire. Pourquoi n'en a-t-elle rien fait, à l'époque ?

PK : La Mena a essayé de faire tout ce qu'elle pouvait. Malheureusement, leur stratégie n'a pas toujours fonctionné. Ils ont essayé de faire bouger les choses en Israël, mais ils n'y sont pas parvenus. Par la suite, c'est moi que France 2 a choisi d'attaquer en justice.

Drzz : et vous vous êtes retrouvé impliqué.

PK : Je me suis retrouvé impliqué, et si je me suis trouvé au centre de l'affaire, c'est parce que j'ai été attaqué. Si ça avait été la Mena, je suis certain qu'elle aurait fait un bon travail, et qu'elle aurait combattu le mensonge historique de Charles Enderlin et de France 2.

Drzz : quelle part de votre vie cette affaire prend-elle ? Que faites-vous d'autre ?

PK : Je suis un ancien financier. Je suis maire -adjoint de la ville de Neuilly-sur-Seine, et cela fait huit ans que je me consacre quasiment à temps plein à cette affaire, car c'est une affaire historique qui marquera le début du 21^e siècle. C'est aussi l'image la plus dévastatrice qui ait été créée depuis la création de l'État d'Israël. Pour ce qui me concerne, comme on est sur le point de gagner définitivement cette affaire, je suis en train de préparer d'autres activités. Peut-être qu'un jour je retournerai dans les affaires, mais pour l'instant, j'ai d'autres choses à faire encore dans la même ligne.

Drzz : donc vous serez bientôt libéré du dossier al Dura ?

PK : non ! Car lorsque nous aurons gagné, il y aura 'le service après-vente', c'est-à-dire faire connaître la vérité et continuer à diffuser le message, expliquer ce qui s'est passé, et faire en sorte que ça ne se reproduise plus. J'ai un livre à publier, il y a un film qui se prépare, il y a un documentaire. Il y a beaucoup de choses qui sortent, l'idée étant qu'il y a

d'autres combats à mener sur ce terrain. Cela m'a pris beaucoup de temps, et je pense que d'autres pourront prendre le relais, et si je peux les aider, je le ferai avec plaisir.

Drzz : concernant France Télévisions et son nouveau président. Où en est son « enquête interne », Où en est le sénateur Jean-Pierre Placade qui avait réclamé une enquête, et dont nous avons publié le reportage et l'intervention ?

PK : Le sénateur Jean-Pierre Placade avait très intelligemment questionné Rémy Pflimlin là-dessus. Malheureusement, le président de France Télévisions a eu une attitude extrêmement peu professionnelle, puisqu'au lieu de s'intéresser à l'affaire et de regarder les documents que le sénateur lui avait confiés, il s'est contenté de lire de livre du principal auteur du bidonnage, Charles Enderlin ! C'est totalement grotesque. Quand on a dit à France 2, en 2004, que le caméraman avait bidonné, ils ont envoyé le même caméraman pour chercher des preuves pour soutenir son mensonge. Et là, maintenant, quand on leur dit que leur journaliste ment et continue à mentir, et sort un livre délirant de mensonges, rempli de contre vérités, le président de France Télévisions va à la source du mensonge, à la source polluée, pour s'informer !

Quand on voit les mensonges que Charles Enderlin est capable d'écrire, dans son livre, sur l'Affaire al Dura, qui est un livre dans lequel il prétend rapporter des faits, et quand on voit que Charles Enderlin, en fin de compte, invente un complot, dont je serais le chef de bande, on peut s'interroger sur ces capacités à réinventer l'histoire. Il prétend aussi qu'on utiliserait l'affaire al Dura, pour décrédibiliser son travail « d'historien » , j'insiste sur les guillemets », j'insiste sur les guillemets. Je constate que sur les processus de paix et son échec, il a été à chaque fois à contre courant de ce que tout le monde savait. Eh bien, je pense qu'il faut analyser tous ses livres pour voir s'ils comportent autant d'incohérences et de mensonges que celui qu'il vient de publier sur l'affaire al Doura. Je lancerai donc prochainement une équipe à Paris qui va s'intéresser à ses livres, qui va les lire en détail, qui va vérifier les faits énoncés, vérifier les dates, les lieux et les sources, vérifier aussi les propos rapportés dans ses livres, et enquêter pour voir si les gens confirment avoir vraiment dit ce que Charles Enderlin met dans leur bouche.. Et si c'est le contraire, et bien on pourra dire que l'affaire al Doura nous aura permis de démonter l'intégralité de l'imposture Charles Enderlin !

Drzz : bravo Philippe Karsenty ! C'est très fort. Vous attaquez après avoir du vous défendre, c'est la meilleure des réponses.

Philippe Karsenty : « Un État dont la télévision ment à ce point est un État dont la démocratie est malade. »

Drzz : pourquoi ne peut on voir les Rushes intégralement ? Ils révéleraient la vérité de l'histoire.

PK : France 2, au tribunal, n'a présenté que dix huit minutes de rushes sur les vingt sept minutes qu'ils prétendaient détenir. Et au tribunal, les juges leur demandé : « vous avez toujours affirmé détenir vingt sept minutes de rushes. Où sontils ? » France 2 a répondu : « nous nous sommes trompés, nous avons cru qu'il y avait vingt sept minutes de rushes, mais finalement, il n'y en a que dix huit. ». Donc ils ont effacé neuf minutes d'images. L'embêtant pur eux, c'est que déjà avec les dix huit minutes, on peut prouver le bidonnage. Et le fait qu'ils en aient supprimé neuf prouvent encore plus leur mauvaise foi. Ils méprisent la justice française et les téléspectateurs qui les regardent. Je trouve que pour la démocratie française, avoir une chaîne de télévision nationale qui ment sur un sujet aussi important, c'est extrêmement grave. J'insiste beaucoup sur cet aspect démocratique. Un Etat dont la télévision ment à ce point est un Etat dont la démocratie est malade.

Drzz : c'est ce que nous répétons presque tous les jours, à Drzz ! Donc finalement, lorsque Enderlin parle de théorie du complot, c'est lui qui est au cœur du complot, pas l'inverse...

PK : Ce n'est pas un complot mais c'est une association de journalistes malfaiteurs à but destructif !

Drzz : ...et en plus, il est en train d'accuser l'État français et les tribunaux français de faire partie du complot contre lui, puisque les tribunaux ont considéré que vous aviez le droit de dire que le reportage était un faux, et ils ont considéré que Charles Enderlin n'avait pas du tout apporté la preuve que le petit al Dura avait été tué.

Cher Philippe Karsenty, merci de toutes ces précisions. Tous mes encouragements vous accompagnent pour la suite. A Drzz, nous luttons au quotidien contre les menteurs, votre combat est le notre. Nous avons remarqué, par exemple, les pitoyables déclarations d'Ygal Palmor (3)) dans ce dossier.

<http://www.drzz.fr/explosiv-affaire-mohammed-al-dura/>

<http://medias2.revue-medias.com/accueil>

<http://www.debriefing.org/26461.html>

Par Jean-Patrick Grumberg - Publié dans : [Interviews](#)